

L'IMBROGLIO LIBYEN ANNONCIATEUR D'ÉVÈNEMENTS À VENIR.

DR DAVID BENSOUSSAN - LES ÉDITIONS DU LYS

Au début de l'insurrection populaire en Libye, bien des analystes ont vu dans les manifestations anti-Kadhafi la continuation du printemps arabe. Elles se seraient inscrites dans la même mouvance que celles qui menèrent à des changements de régime en Tunisie et en Égypte.

Lorsque l'on se penche sur le cas de la Libye, il appert que l'Est libyen, la Cyrénaïque, a un long contentieux avec dans l'Ouest libyen, la Tripolitaine. Suite à un coup d'état, Kadhafi, qui appartient à une tribu du même nom au centre du pays, a renversé la dynastie senoussie dont le souverain est originaire de Cyrénaïque. Kadhafi a placé des gens de sa tribu aux postes clef du pouvoir. Il s'est fait l'allié de deux puissantes tribus de l'Ouest du pays : les Warfallah (1,5 millions d'âmes soit un sixième de la population du pays) et les Magariha. Or les Warfallah tentèrent un coup d'état en 1993 mais échouèrent et il s'ensuivit un semblant de réconciliation. Dans le Sud du pays habitent des populations berbères des Touaregs, ainsi que des Toubous. Dans l'Est du pays, les Cyrénaïcains n'ont pas bénéficié du pouvoir. Bien au contraire, un grand nombre de leurs terres leur furent confisquées et redistribuées aux alliés de Kadhafi. Et c'est en Cyrénaïque qu'a démarré l'insurrection actuelle...

On réalise aujourd'hui qu'un certain militantisme islamique est bien ancré dans cette région qui a fourni un contingent d'une importance disproportionnée aux combattants d'Al Qaeda en Irak ¹. Qui plus est, les documents trouvés à Sinjar à la frontière syro-irakienne ont montré que 85% des membres libyens d'Al Qaeda se destinaient aux assassinats suicides. Il existe une longue tradition de confrérie, celle des Senoussi, qui, dans la seconde moitié du XIX^e siècle inquiéta

sérieusement l'Europe. On présumait alors que le Cheikh Senoussi pouvait lancer des mots d'ordre subversifs à ses confréries religieuses semi-secrètes qui stockaient des armes. Cheikh Senoussi préconisait la soumission totale au pouvoir religieux s'il adhérait à l'orthodoxie islamique, et un retour aux doctrines pures de l'islam primitif, imprégnées cependant de soufisme. Il prescrivait des diètes prolongées de même que la vie contemplative et dévote. La confrérie du Cheikh Senoussi incitait les musulmans à quitter les pays de la chrétienté ou ceux dont les souverains musulmans étaient ouverts aux influences occidentales perçues comme des symboles d'innovations sataniques.

Ce qui se passe en Libye est à l'image de ce qui se dessine dans d'autres pays arabes comme le Yémen qui a une minorité chiite appréciable et une base importante d'Al Qaeda. La Syrie est également constituée de nombreuses populations : sunnite, alaouite, druze et kurde. En Syrie, les Frères musulmans attendent leur heure depuis que la ville de Hama fut écrasée par les blindés syriens en 1980 faisant plus de 21 000 morts. Au Liban également, la population est une mosaïque d'ethnies : chrétiens, druzes, sunnites et chiites. Ces derniers sont soutenus militairement par l'Iran dont ils font le jeu. Bien que dans les années 80 il fut de bon ton dans la presse libérale de parler de « musulmans progressistes et de chrétiens de droite (!) » au Liban, la réalité a montré que dans ce pays, des alliances (ou des mésalliances) entre clans tribaux dépassaient le cadre de l'affiliation politico-religieuse, quand bien même de puissantes confréries religieuses sont actives.

Il semble bien que le printemps arabe soit une révolte pour la dignité et contre la corruption. Les manifestations désordonnées expriment un ras le bol du peuple. Il n'en demeure pas moins que la contestation n'a pas d'axe d'action unificatrice. En Libye, au Yémen et en Syrie, le pouvoir ne cédera pas facilement et ses supporters

lutteront pour leur survie physique. Il est à prévoir que l'affrontement ira en s'aggravant. Les marchands d'armes de tout bord et les ingérences iraniennes qui veulent à tout prix étouffer les rebellions de Syrie ont des effets déstabilisateurs, compte non tenu de l'égo titanesque des dictateurs de ces pays. Par contre, les confréries musulmanes sont organisées et embrigadées et tenteront sûrement de tirer leur épingle du jeu : les Frères musulmans - qui ont abandonné l'approche violente depuis 1997 - ou encore les mouvements plus belliqueux des salafistes, voire même Al Qaeda, chercheront à profiter du désordre ambiant pour imposer leur agenda. Il n'est pas exclu de penser que les laïcs - loin d'être dupes devant cette mouvance islamique - ne se radicaliseront pas à leur tour.

1. Al Qaeda's foreign fighters in Iraq- Harmony project - West Point, 2008.